

NATIONS UNIES

ASSEMBLEE  
GENERALE



Distr.  
GENERALE  
A/32/340  
11 novembre 1977  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

Trente-deuxième session  
Point 31 de l'ordre du jour

LA SITUATION AU MOYEN-ORIENT

Lettre datée du 11 novembre 1977, adressée au Secrétaire général  
par le représentant permanent d'Israël auprès de l'Organisation  
des Nations Unies

J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur la déclaration suivante, adressée au peuple égyptien par le Premier Ministre d'Israël, et diffusée à la télévision le 11 novembre 1977 :

"Citoyens égyptiens : C'est la première fois que je m'adresse à vous directement, mais ce n'est pas la première fois que je pense à vous et que je parle de vous. Vous êtes nos voisins et le serez toujours.

Cela fait 29 ans que dure entre votre pays et le nôtre un conflit tragique et tout à fait inutile. Depuis l'époque où le Gouvernement du roi Farouk a ordonné l'invasion de notre terre, Eretz Israël, afin d'étouffer la liberté et l'indépendance que nous venions de recouvrer, quatre guerres nous ont opposés. Des deux côtés, beaucoup de sang a coulé. Bien des familles, en Egypte et en Israël, ont perdu un être cher et sont dans la douleur. Avec le recul du temps, nous savons que toutes ces tentatives pour détruire l'Etat juif étaient vaines, et vains tous les sacrifices que vous avez été appelés à faire - de votre vie, de votre développement, de votre économie, de votre progrès social. Ils n'ont servi à rien, et je vous dis, à vous qui êtes nos voisins, qu'il en sera de même à l'avenir.

Vous devriez savoir que nous avons réintégré la terre de nos aïeux, que c'est nous qui avons libéré ce pays de la domination britannique et établi notre indépendance sur notre sol pour toutes les générations à venir.

Nous ne voulons pas de mal. En fait, rien ne justifie une hostilité entre nos peuples. Dans les temps anciens, l'Egypte et Israël étaient des alliés, de vrais amis, alliés contre l'ennemi commun du Nord. Certes, depuis ce temps-là, bien des choses ont changé, mais peut-être que ce qui constitue le véritable fondement de l'amitié et de l'aide mutuelle demeure intact.

Nous autres, Israéliens, vous tendons la main. Cette main n'est pas faible, vous le savez. Que l'on nous attaque, et nous ne manquerons pas de nous défendre, comme l'ont fait nos ancêtres, les Macchabées - et ils ont remporté la victoire.

Mais nous ne voulons pas de conflits avec vous. Disons-nous les uns aux autres, et que nos deux peuples, celui d'Égypte et celui d'Israël, en fassent le serment en silence : plus de guerre, plus d'effusion de sang et plus de menaces. Ne nous bornons pas à faire la paix; lançons-nous aussi sur la voie de l'amitié, dans une coopération sincère et productive. Nous pouvons nous entraider. Nous pouvons faire en sorte que la vie de nos peuples soit meilleure, plus facile, plus heureuse.

Voici deux jours, votre Président a dit qu'il est prêt à venir à Jérusalem, à la Knesset, notre Parlement, afin d'éviter qu'un seul soldat égyptien soit blessé. C'est là une déclaration louable. Je l'ai déjà saluée et j'aurai plaisir à accueillir et à recevoir votre Président avec l'hospitalité traditionnelle que vous et nous avons héritée de notre père commun, Abraham. Quant à moi, il va sans dire que je suis prêt à venir dans votre capitale, Le Caire, avec le même but : plus de guerre - la paix, une paix authentique, et à jamais. C'est dans le Saint Coran, à la sourate 5, qu'est affirmé et sanctifié notre droit à cette terre. Je me permets de vous lire ce passage immortel :

'Rappelez-vous le jour où Moïse a dit à son peuple : Oh mon peuple, souviens-toi de la bonté dont Allah a fait preuve à ton égard quand il a choisi des prophètes en ton sein... Oh mon peuple, entre dans la Terre sainte qu'Allah a désignée comme tienne...'

C'est dans l'esprit de notre foi commune en Dieu, en la divine providence, en la justice et le droit, en toutes les grandes valeurs humaines qui vous ont été transmises par le prophète Mahomet, et qui nous l'ont été par les prophètes Moïse, Isaïe, Jérémie et Ezékiel, c'est dans cet esprit d'humanité que je vous dis de tout mon cœur : Shalom, c'est-à-dire 'Sulh'. Et vice-versa : Sulh, c'est-à-dire 'Shalom'."

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer cette lettre comme document de l'Assemblée générale au titre du point 31 de l'ordre du jour.

Le représentant permanent d'Israël  
auprès de l'Organisation des  
Nations Unies,

(Signé) Chaim HERZOG

-----